

Villers soigne sa sortie

Hochfelden bat Villers : 24-23

VILLERS : Bailly 5, Decourt 5, Dutremez 3, Mercier 3, Delerse 2, Hilt-Richard 2, Pierre 1, Thevenard-Berger 1, Tisserand 1

HOCHFELDEN : Ebersold 5, Klein 5, Caspar 4, Ritter 4, Kargalioglu 2, Rob

Villers. Déjà condamnées avant même le début du match, les Villaroises avaient pourtant à cœur de sortir la tête haute. Malgré la courte défaite, la mission était accomplie !

Le début du match ne laissait pourtant rien augurer de bon. Rapidement menées 6-1 au bout d'un quart d'heure, les protégées de Joel Braux et Nicolas Perrey avaient toutes les peines du monde à trouver leurs marques en attaques placées. On assistait à un festival de maladresses aussi bien côté villarois que du côté alsacien. Mais le temps mort local allait changer la donne. Positionnées assez haut sur le terrain et mettant de l'impact et du volume derrière, les camarades de Mercier faisaient déjouer leurs hôtes. Derrière Verschelde avait la main chaude et se chargeait d'écoëurer Robach, Klein et les Alsaciennes. Les récupérations de balles per-

mettaient à Decourt de faire parler la vitesse. Et sur le jeu rapide, les Villaroises se trouvaient à merveille. Tant et si bien qu'elles revenaient à hauteur (7-7, 23') impensable dix minutes plus tôt. S'en suivait plusieurs minutes de confusion où chacune des deux formations confondait vitesse et précipitation. Mais malgré ces approximations, Hilt-Richard en force et Thevenard-Berger d'un lob bien touché, enfonçaient le clou (9-7, 30').

Malheureusement la mi-temps coupait Pierre et ses copines dans leur élan. Se faisant chiper trois ballons consécutifs sur des phases de jeu identiques, elles se retrouvaient de nouveau à devoir faire la course derrière Hochfelden (14-15, 41). Tisserand et consorts ouvraient des espaces derrière. Klein n'en demandait pas tant (16-19, 47'). Mais Bailly et les Villaroises, ne voulaient rien lâcher, se remettant dans le bon sens à l'approche du money time (22-21, 55'). Malheureusement à l'image de leur saison, les approximations de fin de match avaient raison de leur volonté. Caspar trouvait la lucarne de Verschelde à une poignée de seconde de la sirène. Fin de l'aventure...